

LE MENSONGE DES ÉLUS COMMUNISTES ET LE CHARBON RUSSE...

Les chefs communistes exaltent l'esprit de sacrifice de la classe ouvrière française en l'incitant à un meilleur rendement individuel qui, en fait, augmente surtout les dividendes des actionnaires anonymes pour lesquels elle se sacrifie. Victoire de la bataille de l'acier - matière pour laquelle les ministres ont signé un accord avec les États-Unis, prévoyant une importation mensuelle de 200.000 tonnes en provenance de ce pays pour l'un des rares produits que nous avons en abondance. Victoire du charbon, ténébreuse combinaison où les louches transactions vont de pair avec d'inquiétantes tractations. M. Marcel Paul vole en Pologne d'où il revient triomphant, annonçant la venue d'un certain tonnage du «*diamant noir*» polonais. Pourquoi n'a-t-il pas poussé jusqu'à Moscou, puisque Staline, dans son discours électoral de cet hiver, a prévu l'extraction fort aisée du charbon soviétique au chiffre effrayant de 400 millions de tonnes annuelles? Que l'on ne nous objecte surtout pas l'impossibilité d'exportation russe: les Soviets ont exporté du blé en Bulgarie, du pétrole en Pologne, en Tchécoslovaquie et en Hongrie, du coton en Pologne, du charbon en Roumanie, Tchécoslovaquie, et actuellement, en vertu d'un accord commercial qui vient d'être signé, en Islande. Pourquoi pas en France? Notre mission Alphan, qui signa le traité bilatéral franco-russe, a-t-il essuyé un échec? Et dans ce cas qu'elles en sont les raisons?

Ces raisons ne résident-elles pas dans ce simple fait: l'U.R.S.S. exige le paiement en dollars américains? Si c'est vraiment indispensable aux Soviets et devant notre impossibilité à nous acquitter avec ces devises, nous n'aurions qu'à nous incliner. Mais alors, de grâce, ne nous rabâchez pas les oreilles de la puissance soviétique, des possibilités soviétiques, des créations soviétiques, du révolutionnarisme soviétique...

Ou les dirigeants du Kremlin possèdent les leviers économiques dont la presse communiste de notre pays fait tant état, ou ce n'est qu'un mensonge. Si le potentiel de la production russe est telle que l'affirme les très intéressants et semi-officiels *Cahiers de l'économie soviétique*, il est d'ores et déjà possible aux Soviets d'exporter et les exemples que nous venons de citer sont corroborés par la demande de l'U.R.S.S. de soumissionner en vue de la construction du barrage d'Assouan (Égypte), et l'on ne comprend pas, mais pas du tout, les raisons qui empêchent l'U.R.S.S. d'aider efficacement nos mineurs dans leur bataille acharnée. Ou alors, les chiffres officiels russes sur la production nationale sont faux, et tout en expliquant l'impuissance soviétique à aider au démarrage de la production française, laissent dans une ombre incompréhensible les raisons de ce mensonge. Gageons que nos moscoutaires effrénés garderont, sur nos questions ainsi posées, de Conrard un silence prudent...
